# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 10 OCTOBRE 1879.


## COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités modernes) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

*PEREIRE, Danré, mercredi, 2 octobre
*VILLE DE PARIS, Santelli, mercredi, 9 oct.
LABRADOR, Sangher, mercredi, 16 octobre.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris)......$100
Deuxième......$65
Troisième......$35

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $26 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérisque* ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 2, Nouvelle-Orléans.

4mai—1an

## Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

| De Brême. | | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|
| Frankfurt | 2 Oct. | environ 3 nov |
| Hohenzollern | 25 " | environ 24 " |
| Nurnberg | 6 nov. | environ 8 déc |
| Braunschweig | 20 " | environ 22 " |
| Frankfurt | 4 déc | environ 5 janv. |

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$36, en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$45, en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 en or. | Entrepont...$15, en or.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston......$42 00 en or.
Do à Indianola......45 50 do.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union.

12 fain

## Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON, B. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse MARDI, 15 Oct., à 6 h. P. M.

Assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine......$50
— Entrepont......25
— Billet d'excursion......80

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

4mai—1an

## STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Confort, Rapidité, Sécurité.

BILLETS, aller et retour, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas.

Salon, Secondes cabines et Entrepont.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO., 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route.

24 mars—9 mois 1 1 2 sem

## LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à PETER WRIGHT & SONS, Philadelphia, ou à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet, Nlle-Orléans.

10 mai—9mtl2s

## Ouverture de la Pharmacie HOMŒOPATHIQUE DE BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 130 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLÉANS.

ELLE est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphie. On trouvera toujours les médicaments homœopathiques purs, les boîtes de remèdes à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français ou anglais et en allemand.

PRIX DE NEW-YORK.

6 déc—1 an

Guérison positive des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture anti-rhumatismale de Jurgielewicz est le remède le plus populaire du pays; il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et c'est le remède de patenté le plus couteux qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le malade après avoir consommé une ou deux bouteilles ne s'est trouvé pas mieux, il peut être sûr qu'il ne souffre d'aucun des maux ci-dessus mentionnés et il sera inutile de continuer. Prix de la bouteille $1 50.

A vendre par tous les principaux droguistes. FERSLEW & CO. propriétaires, P. O. Box 1406 Nlle-Orléans.

17 nov 1an

## VAPEURS.

Ligne de Bélize et Honduras.

Le steamer en fer américain de 1ère classe, E. B. WARD, Jr., Capt. G. PIZZATI, partira positivement............à 5 h. P. M. de son quai en face de la place Jackson, pour Ruatan et Utila.

Pour frêt ou passage, ayant des emménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO., 22 et 25 Front Levée, 24 et 26 Fulton, entre Gravier et Poydras.

N. B.—Le "Ward" fera le service ci-dessus alternativement avec nos goëlettes régulières.

1 mars—1 an.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 5-45 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. PAYNE, Surintendant

4 déc—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers Capitaine, J. F. Mass, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à JANNEY & WORK, 106 Commune et J. E. CARLIN, 17 rue Tchoupitoulas.

25sept—

BAYOU SARA.

Paquebot régulier de la malle pour Bayou Sara, deux voyages réguliers par semaine.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Lobdell Store, Bâton-Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le paquebot de première classe, J. W. CANNON, J. C. Libano, capitaine, ...... commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, 82 Gravier, LORD & McPEAKE 48 Camp.

Oct 4—

Paquebot régulier de la cote et Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Le nouveau bateau à vapeur ST. JOHN, E. O. MELANÇON, capitaine.

Partira comme il est dit plus haut pour Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires. Retournant en ville tous les dimanches et mercredis.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 32 Bienville.

9 Oct—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TÊTE, J. F. AUCOIN, Capitaine, M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures A. M. et tous les JEUDIS et SAMEDIS à 12 heures M.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin.

Le HENRY TÊTE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S.—Attentive le jour pour déposer son fret et fait positivement comme il est indiqué plus haut.

16 juillet—1 an

## Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer NEW CAMELIA, partira du Lac, comme suit:

Le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 11 heures du matin; le MERCREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, du N. O. City Railroad, partant de la rue du Canal.

Retour: il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE matins. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Land- ing."

Il se reliera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.

FRET.

Le "New Camelia" recevra le frêt, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près du Bassin.

Ces voyages se feront tant que le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps ou les basses eaux.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'embarcadère Canal et Carondelet, au départ du train correspondant avec le départ du bateau.

Pour plus de détails, s'adresser à C. M. SORIA.

23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

## Baie St-Louis, Passe Christian et Biloxi.

Le beau steamer neuf NEW CAMELIA à basse pression et transportant la malle des Etats-Unis, Capitaine WM. HANOVER, commencera un service régulier entre la Nlle-Orléans, la Baie St-Louis et la Passe Christian JEUDI, 2 mai. Il partira de l'extrémité du CITY RAIL ROAD, au Lac, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 11 heures du matin.

Il quittera BILOXI pour la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin.

Un dépôt de fret vient d'être établi au Pont Magnolia, Nouveau Bassin; il y sera reçu du fret pendant toute la journée, les lundis et les jeudis, et jusqu'à 8 heures du matin les mardis et vendredis pour les chevaux et bestiaux.

Pour les taux de fret et les autres renseignements, s'adresser à C. M. SORIA, Agent, No. 20 de la rue de l'Union.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou basses eaux 24mai—au 15 oct.

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal,

D. URQUHART, Président,
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd "
CHAS. J. LEEDS, 3ème "
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| Thos. A. Adams, | Geo. Jonas, |
| Thos. A. Clarke, | J. G. Gaines, |
| C. J. Leeds, | C. Schneider |
| S. Jamison, | Carl Kohn, |
| A. Moulton, | T. L. Bayne, |
| A. Palfrey, | D. Urquhart, |

28 mars—1 an

## FABRIQUE DU SUD.

EXTRAITS CONCENTRÉS ATKINSON.

EXTRAITS ...... SAVEUR POUR LA CUISINE.

Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Céleri, Gingembre, Framboise, Rose, Ananas, Banane.

Pourquoi acheter, des villes du Nord, des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes?

Ces extraits sont des plus concentrés et ont le goût exquis, l'arome délicieux du fruit dans toute sa fraîcheur. Il n'y a rien de meilleur et de plus économique pour la cuisine.

La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur parfaite pureté.

Fabricants et propriétaires, W. T. Creamer & Co. Chimistes,

Au No 94 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, Lne.

A vendre, en gros, par THOS. W. G. LYON & Co., grocers, à la Nlle-Orléans, Lne.

Demandez à votre épicier les "extraits d'Atkinson." Vous ne trouverez rien de comparable sur la place.

30juin—3m—Mar28

## CHEMINS DE FER.

Avis spécial.

A partir de lundi, 5 août, les trains de passagers partiront d'Alger pour Morgan City LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin. Le ferryboat quitte le pied de la rue Ste Anne à 7 heures et demie du matin. Les trains, pour revenir à Alger, partent de Morgan City à midi 45 minutes.

Un train de passagers partira d'Alger pour Houma le MARDI et le SAMEDI à 8 heures du matin, et quittera Houma, pour revenir à Alger, à 1 heure et quart de l'après-midi.

Les trains de frêt partiront d'Alger le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI à 8 heures du soir.

A ces trains de frêt sera joint chaque fois un wagon pour passagers.

7 août—

## The Great Piedmont Air Line.

Via Atlanta, Ga., et Charlotte, N. C.

La route la plus courte de 72 milles pour New York et les points intermédiaires. Wagons dortoirs de Pullman, de la Nouvelle-Orléans à Atlanta; wagons-salon, avec lits, d'Atlanta à New York, par la voie de Richmond, sans changement. En réalité, pas de changement de chars entre la Nouvelle-Orléans et New York, les valises, sacs de voyage, &c., étant transportés par les "porters" dans un car propre et bien aéré au Union Depot, Atlanta, où les voyageurs ont 1 heure pour dîner confortablement dans un des hôtels de première classe situés dans le voisinage, ou au restaurant du dépôt. On arrive à Washington plus tôt que par toute autre ligne. On retient des places dans les wagons-dortoirs de la Nouvelle-Orléans à New-York. Les voyageurs, entre Atlanta et New York et les points intermédiaires, occupent dans les wagons-dortoirs, des compartiments correspondant à ceux qu'ils avaient de la Nouvelle-Orléans à Atlanta, ce qui leur évite l'ennui d'un changement de char pendant la nuit à Washington, changement qui a lieu sur les lignes rivales. Aucune autre route n'offre autant de facilités. Les wagons-dortoirs en usage sont des PULLMAN PALACE DRAWING ROOM CARS, le genre le plus moderne et le plus perfectionné de la compagnie Pullman. Les passagers à destination des White Sulphur Springs et des autres sources situées sur la ligne du Chesapeake & Ohio R. R. arrivent à 3 h. 17 m. du soir, et partent à 9 h. 45 m. du soir, dans des "sleepers" allant directement aux White Sulphur, évitant par là un temps d'arrêt de 10 heures à Charlotteville, et un départ, du même endroit à 2 h. 30 m. du matin, inconvénient qui existe par les autres lignes.

La direction a le plaisir d'annoncer au public que, grâce aux perfectionnements qu'elle a introduits sur son chemin et dans le matériel roulant, cette courte ligne est la route la plus confortable et la plus rapide qui existe entre la Nouvelle-Orléans, New York et toutes les villes de l'Est. Pour renseignements, billets, checks compartiments dans les wagons-dortoirs, et qui, des pour les villes de plaisance du Nord de la Georgie, de la Caroline du Nord et du Sud et de la Virginie, s'adresser à J. W. COLEMAN agent, coin Camp et Commune; W. J. HOUSTON, agent général des passagers et billets, à Atlanta; J. R. MACMURDO, agent général des passagers et billets, à Richmond; J. L. WALDROP, agent général des passagers pour le Sud; C. J. DUFFY, agent général des passagers pour le Sud, bureau du chemin de fer de Mobile, coin Camp et Commune.

3 juillet—

## Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after September 9 1878, as follows:—

| LEAVE. | ARRIVE. |
|---|---|
| Train No 3, 7 A. M. | Train No 4, 7.35 P. M. |

These trains will run daily.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., AND ONLY ONE CHANGE TO CHICAGO, NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.

ja'y14

## Grande Route de Jackson.

Ligne de chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans.

A partir du 9 septembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

| DEPARTS. | ARRIVEES. |
|---|---|
| Train No 3. 7 A. M. | Train No 4. 7.35 P. M. |

Ces trains partent tous les jours.

CHARS-DORTOIRS PULLMAN ALLANT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., (et seulement un changement à CHICAGO, NEW YORK et VILLES DE L'EST.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.

14 jv.

## Chemin de fer Pontchartrain.

La gare est au pied de la rue des Champs-Elysées, près la Levée, 3ème District.

EXCURSIONS au Lac,—aller et retour, le même jour,—20 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.

Jusqu'à Gentilly 15 cents de chaque côté.

Les trains partiront comme suit:

| De la ville. | | Du Lac. | |
|---|---|---|---|
| 6 heures | A. M. | 7 heures | A. M. |
| 8 " | | 9 " | |
| 10 " | | 11½ " | |
| Midi | | 1½ " | P. M. |
| 2 " | P. M. | 2½ " | |
| 3 " | | 3½ " | |
| 4 " | | 4½ " | |
| 5 " | | 5½ " | |
| 6 " | | 7 " | |

Le dimanche, les trains partiront toutes les heures, dès 2 heures P. M.

Le dimanche, les trains partiront du Lac à 6½ heures et demie du soir et de la ville à 7 heures du soir.

Le dernier train part du lac, le Dimanche seulement, à 7 1[2 heures du soir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly, devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.

D. B. ROBINSON, Receveur.

1er mai—au15sep

## LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs, ......RUE DECATUR......

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Godard & Cie, à Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées.

14 fév77—1an

## J. VERGNOLE,

65......Rue Decatur......65

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. AURA & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux. CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

## BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE, Propriétaire, N. Orléans

9 déc—77—1an

## Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

56.

## ASSURANCES.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 164 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques de feu...... | $234,652 72 | |
| Sur risques de mer...... | 20,648 79 | |
| Sur risques de rivières. | 24,051 91 | |
| Total des primes...... | | $279,353 42 |
| En moins, primes non expirées...... | | 117,841 00 |
| Montant net des primes le 31 mai 1878...... | | $261,512 42 |
| Pertes payées— | | |
| Sur risques de feu...... | $55,437 89 | |
| Sur risques de mer...... | 13,465 68 | |
| Sur risques de rivières. | 10,264 92 | |
| Taxes, dépenses et intérêt payés...... | 35,317 52 | |
| Ré-assurances et primes remboursées...... | 18,313 67 | 132,799 68 |
| Bénéfices...... | | $128,712 74 |

L'actif de la compagnie est comme suit:

| | |
|---|---|
| Propriétés foncières...... | $206,054 86 |
| Bons de la ville et bons hypothécaires...... | 65,100 53 |
| Actions de banques, des Water Works et autres actions...... | 196,376 40 |
| Billets garantis par hypothèques...... | 186,501 65 |
| Billets reposant sur nantissements...... | 69,870 63 |
| Effets à recevoir...... | 81,811 67 |
| Primes en voie de recouvrement...... | 42,467 11 |
| Agricultural Fair Association...... | 2,000 00 |
| Scrips de la ville...... | 5,879 39 |
| En caisse...... | 81,551 35 |
| | $1,077,613 59 |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 10 juin 1878.

JAMES FAHEY, Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent l'an sur leurs actions.

Directeurs:

| | |
|---|---|
| P. MASPERO, | EDWARD TOBY, |
| JOHN GEDDES, | D. FATJO, |
| P. FOURCHY, | M. W. SMITH, |
| J. J. FERNANDEZ, | D. A. CHAFFRAIX, |
| JNO. B. LALLANDE, | CHS. LAFITTE, |
| | A. A. LELONG. |

11 juin—

## Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé......$500,000

VINGT DEUXIÈME ETAT ANNUEL.

Bureaux No 39 rue du Camp.

Nlle Orléans, 1er janvier 1878.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877.

| | | |
|---|---|---|
| Sur les risques de feu...... | $253,685 74 | |
| Sur les risques de rivières...... | 91,210 38 | |
| Sur les risques maritimes...... | 80,473 55 | |
| | | $425,369 67 |
| A ajouter— Risques non terminées 1876...... | | $ 94,275 00 |
| Primes brutes...... | | $519,644 67 |
| Moins— Risques non terminés, 1877...... | $104,741 00 | |
| Primes remboursées. | 16,445 78 | $121,186 78 |
| Primes nettes | | $398,457 89 |
| Pertes, etc., payées pendant la même période— | | |
| Sur les risques de feu | $ 92,406 56 | |
| Sur les risques de rivière...... | 19,185 02 | |
| Sur les risques de mer...... | 20,643 91 | |
| | $132,235 49 | |
| Pertes non ajustées. | 36,000 00 | |
| | $168,235 49 | |
| A ajouter— Ré-assurance...... | $ 44,797 29 | |
| Dépenses générales, Taxes, Loyer, Board of Underwriters et Machines Babcock...... | 50,279 11 | |
| Fonds de réserve...... | 10,000 00 | |
| Intérêt sur capital...... | 49,562 41 | |
| | $322,874 30 | |
| Moins escompte et intérêt...... | 29,075 68 | |
| | | $293,798 62 |
| Profit net...... | | $104,659 27 |

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

| | |
|---|---|
| Actions et Bons...... | $306,329 00 |
| Prêts sur hypothèque...... | 9,122 63 |
| Prêts sur garantie...... | 93,040 69 |
| Billets à recevoir...... | 11,458 25 |
| Propriétés foncières...... | 25,000 00 |
| Primes en voie de collection...... | 52,435 49 |
| Argent en caisse...... | 159,482 73 |
| Total de l'actif...... | $656,868 [illegible] |

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 18e jour de janvier 1878.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix-neuvième jour de janvier 1878, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 26 janvier 1878.

—DIRECTEURS.—

| | |
|---|---|
| E. J. HART, | JESSE S. FLOWER |
| HENRY RENSHAW, | J. WEIS, |
| HUGH WILSON, | R. W. TAYLOR, |
| R. BISCOE, | J. C. MORRIS, |
| A. BALDWIN, | JAMES I. DAY, |
| CHAS. MACREADY, | LIONEL C. LEVY, |
| W. E. SEYMOUR, | EMORY CLAPP, |
| JNO. G. GAINES, | D. A. CHAFFRAIX, |
| J. L. HARRIS, | T. L. AIREY, |
| L. ALCUS, | R. E. CRAIG, |
| SCOTT McGEHEE, | SAM'L BOYD, |
| D. FATJO, | JNO. A. GROVES |

20 janv—

## ASSURANCES.

## Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Jusqu'à décembre 31 1877.

(ÉTABLIE EN 1805).

| | | |
|---|---|---|
| Primes de feu...... | $266,881 02 | |
| Primes maritimes...... | 84,632 42 | |
| Primes de rivière...... | 29,246 04 | |
| Total des primes...... | | $380,759 48 |
| Moins— Primes sur risques non expirées...... | $ 86,057 66 | |
| Primes remboursées, | 12,190 18 | |
| Ré-assurances...... | 20,742 89 | 118,990 73 |
| Primes nettes...... | | $261,768 75 |
| A ajouter: intérêt et sauvetage...... | | 41,823 54 |
| | | $303,592 29 |
| A déduire: | | |
| Pertes par le feu.... | $66,417 85 | |
| Pertes maritimes.... | 17,722 00 | |
| Pertes de rivières. | 12,320 85 | $96,460 70 |
| Réduction (rebate) 15 0[0...... | 46,499 04 | |
| Dépenses générales...... | 34,214 46 | |
| Taxes et licences d'Etat et de ville...... | 10,242 70 | |
| Board of underwriters | 6,759 55 | $194,176 45 |
| Profits pour l'année 1877...... | | 109 415 84 |
| A déduire: | | |
| Profits et pertes.... | $ 58,606 28 | |
| Dividende, 30 juin 1877. | $25,000 00 | |
| Dividende, 31 décembre 1877.. | 25,000 00 | 50,000 00 |
| Balance...... | | 809 56 $109,415 84 |

Actif de la Compagnie à la valeur actuelle de la place.

| | | |
|---|---|---|
| Argent en Banque...... | $ 58,065 76 | |
| Propriétés foncières | 118,275 12 | |
| Gold Bonds des Etats Unis, N. O. City R. R. Co, Jackson & G. N. R. R. Co., bons de 1ère hypothèque, actions de banques et de compagnies d'assurances, et conseils de l'Etat de la Louisiane...... | 195,390 42 | |
| Billets à recevoir (pour primes)...... | 11,429 36 | |
| Billets de première hypothèque, billets avec garantie...... | 166,523 84 | |
| Primes en voie de collection...... | 70,210 94 | $619,895 46 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.
J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE, Second Justice de Paix.

A sa meeting du Conseil de Direction qui a été tenu le 10 de courant, il a été résolu de payer l'intérêt-dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 14 courant.

N. O. 16 Janvier 1878.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| ERNEST MERILH, | H. GALLY, |
| CHARLES LAFITTE, | ANT. CARRIERE, |
| CHR. E. SCHMIDT, | JULES ALDIGE, |
| CHARLES J. LEEDS, | W. A. BELL, |
| D. FATJO, | PIERRE POUTZ, |
| A. SCHREIBER. | JULES TUYES. |

## TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT —OF THE— CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April, 1878:

| | | |
|---|---|---|
| Fire premiums ...... | $180,751 16 | |
| Marine premiums ...... | 36,729 15 | |
| River premiums ...... | 82,136 50 | |
| | $299,616 81 | |
| Earned premiums, less reinsurance and return premiums | | $228,931 32 |
| Losses paid and estimated, say: | | |
| Fire losses ...... | $44,424 27 | |
| Marine losses...... | 12,199 00 | |
| River losses...... | 40,635 96 | |
| | | 97,259 22 |
| | | $131,672 09 |
| Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc. | $59,291 28 | |
| Less rents, salvage, savings, etc...... | 21,629 80 | |
| | | 37,661 48 |
| Gross profits...... | | $94,010 61 |

The company have the following assets:

| | | |
|---|---|---|
| Bills receivable...... | $39,988 07 | |
| Loans on bonds and mortgage...... | 44,707 80 | |
| | | $84,696 47 |
| Loans on call ...... | $70,315 35 | |
| Cash ...... | 63,126 62 | |
| | | 133,441 97 |
| City bonds...... | | 83,117 20 |
| Bank and other stocks...... | | 59,166 63 |
| Real estate...... | | 112,176 91 |
| Premiums in course of collection and suspense account. | | 33,902 19 |
| | | $506,611 37 |

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved: That after paying the annual dividend of TEN PER CENT, on the capital stock of the company that a dividend of TWENTY PER CENT, in cash, be paid on MONDAY, June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES:

| | |
|---|---|
| Thos. A. Adams, | Jno. E. King, |
| Sam'l B. Newman, | Fred'k Camerden, |
| Sam'l H. Kennedy, | Joseph W. Stone, |
| John Phelps, | George Martin, |
| Adam Thomson, | Alfred Moulton, |
| Henry Abraham, | L. C. Jurey, |
| Victor Meyer, | Edward Nalle, |
| Joseph Bowling, | Geo. W. Sentell, |
| Edw'd J. Gay, | Paul E. Mortimer, |
| Simon Hernsheim, | John V. Moore, |
| Simon Forchheimer, | W. B. Conger, |
| Jos. B. Wolfe, | Henry M. Preston, |
| R. B. Post, | J. J. Irby, |
| Edw'd Pilsbury, | Reuben G. Bush, |

24 mai— Jno. M. Parker.

## ASSURANCES.

## ANNUAL STATEMENT, —OF THE— New Orleans Insurance Company, Up to December 31, 1877.

ESTABLISHED IN 1805.

| | | |
|---|---|---|
| Fire Premiums...... | $266,881 02 | |
| Marine Premiums.... | 84,632 42 | |
| River Premiums...... | 29,246 04 | |
| Total Premiums.. | | $380,759 48 |
| Less— Premiums on expired risks...... | $ 86,057 66 | |
| Return Premiums...... | 12,190 18 | |
| Reinsurances...... | 20,742 89 | 118,990 73 |
| Net earned premiums...... | | $261,768 75 |
| Add interest and salvages...... | | 41,823 54 |
| | | $303,592 29 |
| Deduct— | | |
| Fire losses | $66,417 85 | |
| Mar. losses | 17,722 00 | |
| River losses | 12,320 85 | $96,460 70 |
| Rebate at 15 per cent. | | 46,499 04 |
| General expenses. | | 34,214 46 |
| State and city taxes and license...... | | 10,242 70 |
| Board of Underwriters. | | 6,759 55 | 194,176 45 |
| Profit for the year 1877...... | | $109,415 84 |
| Deduct— Profit and loss...... | | 58,606 28 |
| Dividend June 30 1877 | $25,000 00 | |
| Dividend December 31, 1877...... | 25,000 00 | 50,000 00 |
| Balance...... | | 809 56 109,415 84 |

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

| | | |
|---|---|---|
| Cash in bank ...... | $ 58,065 76 | |
| Real Estate ...... | 118,275 12 | |
| United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols...... | 195,390 42 | |
| Bills receivable for premiums...... | 11,429 36 | |
| First mortgage notes and pledge notes...... | 166 523 84 | |
| Premiums in course of collection...... | 70,210 94 | 619,895 46 |

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

JULES TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this sixteenth January, A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE, Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors held on the tenth instant, it was resolved to pay the semi-annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives, on and after the tenth instant.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 16, 1878.

DIRECTORS.

| | |
|---|---|
| Ernest Merilh, | H. Gally, |
| Charles Lafitte, | Ant. Carrière, |
| Charles E. Schmidt, | Jules Aldigé, |
| Charles J. Leeds, | W. A. Bell, |
| D. Fatjo, | Pierre Poutz, |
| A. Schreiber. | Jules Tuyes. |

## Merchants' Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year—

| | | |
|---|---|---|
| On Fire Risks...... | | $234,652 72 |
| On Marine Risks...... | | 20,648 79 |
| On River Risks...... | | 24,051 91 |
| Total Premiums...... | | $279,353 42 |
| Less Unearned Premiums...... | | 117,841 00 |
| Net Earned Premiums 31st May 1878...... | | $261,512 42 |
| Losses Paid— | | |
| On Fire Risks...... | $55,437 89 | |
| On Marine Risks...... | 13,465 68 | |
| On River Risks...... | 10,264 92 | |
| Taxes and expenses, less interest...... | 35,317 52 | |
| Re-insurances and Return Premiums...... | 18,313 67 | 132,799 68 |
| Profit...... | | $128,712 74 |

The Company have the following assets:

| | |
|---|---|
| Real Estate...... | $206,054 86 |
| City Bonds and Mortgage Bonds...... | 65,100 53 |
| Bank, Water Works and other stocks...... | 196,376 40 |
| Notes secured by mortgage...... | 186,501 65 |
| Notes secured by pledge...... | 69,870 63 |
| Bills receivable...... | 81,811 67 |
| Premiums in course of collection...... | 42,467 11 |
| Agricultural Fair Association...... | 2,000 00 |
| City Scrip...... | 5,879 39 |
| Cash on hand...... | 81,551 35 |
| | $1,077,613 59 |

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1878.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.

| | |
|---|---|
| P. MASPERO, | EDWARD TOBY, |
| JOHN GEDDES, | D. FATJO, |
| P. FOURCHY, | M. W. SMITH, |
| J. J. FERNANDEZ, | D. A. CHAFFRAIX, |
| JNO. B. LALLANDE, | CHS. LAFITTE, |
| | A. A. LELONG. |

June 11—


## THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the paper—Single copies, Five cents

Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50 quarterly, $1 25; Single copy, 10 cents.


## For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER.

Steamship HUDSON, Capt. E. V. Gager,

will leave her warf, foot of Toulouse street, TUESDAY, Oct. 15, at 6 P.M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage......$50
Steerage......25
Excursion tickets......80

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 1 Carondelet Street

mar1—1y

## VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie | $180,751 16 | |
| Primes maritimes | 36,729 15 | |
| Primes de rivières | 82,136 50 | |
| | $299 616 81 | |
| Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues | | $228,931 32 |
| Pertes payées et estimées, savoir: | | |
| Pertes d'incendie | $44,424 27 | |
| Pertes maritimes | 12,199 00 | |
| Pertes de rivières | 40,635 96 | |
| | | 97,259 22 |
| | | 131,672 09 |
| Taxes, dépenses, escompte au lieu de participations, etc. | 59,291 28 | |
| Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc. | 21,629 80 | |
| | | 37,661 48 |
| Profits bruts | | $94,010 61 |

La Compagnie possède l'actif suivant:

| | | |
|---|---|---|
| Billets à recevoir | $39,988 07 | |
| Prêts sur bons et hypothèques | 44 707 80 | |
| | | $84,696 47 |
| Prêts remboursables sur demande | $70,315 35 | |
| Argent | 63,126 62 | |
| | | 133,441 97 |
| Bons de ville | | 83,117 20 |
| Actions de banques et autres | | 59,166 63 |
| Propriétés foncières | | 112 176 91 |
| Primes en voie de collection et suspense account | | 33,902 19 |
| Total de l'actif | | $506,611 37 |

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| Thos. A. Adams, | Jno. E. King, |
| Sam'l B. Newman, | Fred'k Camerden, |
| Sam'l H. Kennedy, | Joseph W. Stone, |
| John Phelps, | George Martin, |
| Adam Thomson, | Alfred Moulton, |
| Henry Abraham, | L. C. Jurey, |
| Victor Meyer, | Edward Nalle, |
| Joseph Bowling, | Geo. W. Sentell, |
| Edw'd J. Gay, | Paul E. Mortimer, |
| Simon Hernsheim, | John V. Moore, |
| Simon Forchheimer, | W. B. Conger, |
| Jos. B. Wolfe, | Henry M. Preston, |
| R. B. Post, | J. J. Irby, |
| Edw'd Pilsbury, | Reuben G. Bush, |

24 mai— Jno M. Parker.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

## QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS, —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest Aux magasins bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville, Nlle Orléans.

18 fév 78—1 an.

## STEINFELD'S FRENCH Cognac Bitters, FIRST PRIZE Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhœa, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus*, and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex. Thousands of Testimonials can be seen at the office of M. JACOBSON, Sole Proprietor, 64 & 66 Water Street, N. Y.

## J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ÉTABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE à sa nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits. Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF. Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA. Propriétaire du JOS. QUERYRON'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à des prix réduits. Agence STAR NEW STYLE & FORBES—BRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PACE et autres marque célèbre

## TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

### Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

### Ligne de la rue du Canal.

Les *cars* portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de *cars* partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

### Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les *cars* de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de *cars* dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les *cars* de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les *cars* de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

### Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les *cars* de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton par des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des *cars* qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

### Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les *cars* de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

### Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

### Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

### Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

### Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

### Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. *Les Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal, et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Musée Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

### Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dû, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

### Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station de Clay. Parcours: (*cars verts*) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Labarre et de là à la station d'arrivée. Les *cars* bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

### Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs-Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres *cars* de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

### Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

### Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côte ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

### Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle des "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

### Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Labarre. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

### Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St Joseph.

### Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

## FEUILLETON.

Commencé le 27 juin 1878.

## SA MAJESTÉ L'ARGENT.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

QUATRIÈME PARTIE.

LES TROIS SŒURS.

(Suite)

"Occupons-nous de l'avenir.

"Songez, cher prince, qu'une seconde rencontre avec votre odieux adversaire est désormais impossible!—Je vous défends de songer seulement à la provoquer de nouveau quand vous serez guéri, et, si vous aviez la coupable folie de me désobéir, je me jetterais entre vos épées pour empêcher cet horrible duel.

"Je vous entends....—Vous vous dites et vous allez me dire que la situation reste identique.

"Non! cent fois non! Elle est au contraire entièrement différente.

"[illegible] que j'ai failli vous perdre [illegible] jusqu'à quel point je vous aimais....

"Pour être votre femme je suis prête [illegible], et, plutôt que de vous exposer encore je sacrifierais même mon honneur, ou plutôt ma réputation, car je sais bien que mon honneur vous serait sacré....

"S'il le fallait, Hector, nous partirions ensemble, nous quitterions Paris en dérobant nos traces....—Les publications légales auraient lieu par les soins de mon père, et notre mariage serait célébré dans quelque grande ville d'Angleterre, d'Italie ou d'Allemagne, au consulat de France....

"Une fois mariés, nous n'aurions plus rien à craindre;—mon persécuteur se sentirait vaincu et n'oserait s'attaquer ni à moi, ni à vous....

"L'avenir nous appartient, vous le voyez cher prince....

"Pas d'imprudence et surtout pas de rechute.—Soignez-vous bien et guérissez-vous vite....—Guérissez-vous pour être aimé...—Guérissez-vous pour être heureux....—Vivez enfin pour celle dont vous êtes la vie."

Lazarine qui n'avait point signé la missive destinée à Marcel Laugier signa celle-ci; puis un domestique reçut l'ordre de monter à cheval et d'aller mettre les trois lettres à la poste d'Orléans, afin que, partant le soir même, elles fussent distribuées à Paris le lendemain matin.

Retournons au château de Gordes.

VI

Trois jours s'étaient écoulés.

L'état de la petite comtesse s'aggravait de plus en plus.

Le mal, nous le savons, avait respecté jusqu'alors son intelligence, restée nette et lucide malgré des souffrances continuelles.

Maintenant une somnolence physique et morale engourdissait ses membres et [illegible].

Ses grands yeux ouverts, dont le regard fixe effrait quelque chose d'effrayant, [illegible].

[illegible]

Parfois elle murmurait, comme se parlant à elle-même:

"[illegible] mon corps...."

[illegible] passait ses journées entières assis [illegible], immobile, dans une attitude tragique, avec une étrange expression sur sa belle et pâle figure de sphinx.

Maxime Giraud, constatant avec épouvante les indices avant-coureurs d'une fin prochaine, blasphémait la science impuissante, accusait Dieu et les hommes et se maudissait lui-même.

Raoul désespéré allait et venait dans le château et dans le parc comme une âme en peine, montant, descendant, marchant sans but; essayant de tromper par la fatigue son insondable douleur; s'agenouillant au chevet de Jeanne; collant ses lèvres sèches et brûlantes sur la main presque inerte de la mourante bien-aimée; puis, étouffé par les larmes, se relevant avec des allures de fou et s'élançant hors de la chambre afin de sangloter en liberté.

Jeanne paraissait ne rien voir de ce qui se passait autour d'elle, et s'engourdissait de plus en plus dans cette somnolence qui n'était ni la veille absolue ni le sommeil complet.

De temps à autre cependant une lueur incertaine s'allumait au fond de son regard vague; une sorte d'inquiétude douloureuse se peignait sur ses traits.

C'est que, dans le naufrage de ses facultés mentales, une idée surnageait, poignante, et ravivait la souffrance morale chez la pauvre martyre.

Cette idée, nous la connaissons; nous avons entendu Mme de Gordes l'exprimer avec amertume en pleurant sur le sein de Lazarine au moment précis où Renée franchissait le seuil de la chambre.

Personne n'ignore qu'au cours des dernières journées, et même des heures suprêmes qui précèdent l'agonie, il se produit parfois des luttes inattendues entre la vie défaillante et la mort implacable.

L'âme prête de s'envoler se dégage alors des brouillards qui l'obscurcissaient et reconquiert sa lucidité tout entière.

Le corps lui aussi, comme soumis à [illegible], se révolte contre l'anéantissement [illegible], il semble revivre, et [illegible] coeur qui déjà pleuraient, trompés par [illegible] fausses apparences, se reprennant à espérer.

Ils croient à une guérison possible, et ce mieux illusoire n'est, hélas! qu'une heure de répit accordée par la mort à la proie désignée.

Dans la matinée du quatrième jour, le phénomène dont nous venons de constater l'existence se produisit pour Jeanne.

Le lit de la petite comtesse—un grand lit de style Louis XVI—occupait le milieu de la chambre et ne touchait à la muraille que par le dossier.

Il était midi moins quelques minutes.

Raoul et Renée, assis, l'un à la droite, l'autre à la gauche de la couche luxueuse faite pour l'amour et non pour l'agonie, regardaient avec une égale fixité la blonde enfant aussi blanche que la toile fine et que les dentelles de l'oreiller où reposait sa tête.

Pour sauver cette enfant, le comte aurait donné sa vie.

Renée, froidement et d'un œil sec, contemplait sa touchante victime et s'applaudissait de son œuvre infâme.

La sombre créature se répétait sans un remords:

"—Elle m'avait tout pris!—Je lui reprends tout!—C'est justice...."

Jeanne fit un mouvement léger....—Une fugitive étincelle brilla dans ses yeux, une ébauche de sourire se dessina sur ses lèvres pâles, et d'une voix faible mais très distincte, elle murmura:

—Je vous vois bien tous deux, vous savez, toi, cher Raoul, et toi, ma bonne sœur.—J'avais l'air de dormir peut-être, mais je ne dormais pas.... je pensais....

—A quoi pensais-tu, ma chérie?—demanda vivement le comte en se penchant sur Jeanne et en couvrant de baisers son front noyé sous les molles folles de ses cheveux défaits.

—A ceux qui m'aiment de tout leur cœur et que j'aime de toute mon âme....—A vous deux et à Lazarine....—répondit la jeune femme—mais à vous deux surtout....

—Comment te trouves-tu?—reprit Raoul.

—Je ne sais ce que j'éprouve....—Il me semble que j'ai dormi d'un bien long sommeil et que je viens de me réveiller....

—Es-tu plus forte?....

—Pas beaucoup....—Je voudrais changer de position et je ne peux pas [illegible] si [illegible] je [illegible]....

Le comte et Renée s'empressèrent de réaliser le désir de la malade.—Ils la soulevèrent doucement et entassèrent des oreillers sous ses épaules.

Elle sourit de nouveau.

—J'avais raison....—dit-elle—je me sens bien ainsi....

Depuis deux jours, Mme de Gordes ne parlait plus, et paraissait ne tenir à la vie que par un fil.

Le changement qui venait de s'opérer en elle semblait donc une résurrection.

Le comte, rayonnant, pensa:

—Dieu fait peut-être un miracle....—Une crise salutaire se produisait sans doute quand je croyais tout désespéré...

Il ajouta tout haut, avec une indicible expression de joie:

—Mais regardez-la donc, Renée... regardez-la, notre chère Jeanne....—Elle est transfigurée, et l'instinct de mon cœur m'avertit que la guérison commence....

—Mon cœur me dit la même chose,—répliqua la seconde fille de Jules Leroux—et l'espoir qu'il me donne est confirmé par le témoignage de mes yeux... La convalescence de Jeanne a fait un pas immense.... Tout se ranime en elle.... Le sang circule sous l'épiderme dont la pâleur est teintée de rose.... La fièvre cède.......—La fièvre reviendra bientôt.

La petite comtesse écoutait en souriant toujours, mais l'expression de ce sourire, à son insu, devenait navrante.

—Mignonne chérie—reprit Raoul—notre bon docteur Giraud sera presque aussi heureux que nous de ce mieux subit, qu'il prévoyait certainement mais qu'il n'espérait pas si prompt... Désires-tu que j'aille le trouver et que je le l'amène?

Jeanne secoua la tête.

—Non........—dit-elle—pas en ce moment......

—Pourquoi?

—Parce que j'ai à te dire des choses que je ne veux point remettre à plus tard....—Il faut que je cause avec toi, cher Raoul, et longuement....

—Longuement....—répéta le comte effrayé.

—Oui.

—Ne crains-tu pas la fatigue, chère enfant?

—Qu'importe la fatigue!—L'entretien que nous allons avoir est d'une trop grande importance pour être retardé, ne fût-ce que d'une heure.......—Je dois profiter du moment de répit que Dieu m'accorde.

—Mais ce que tu appelles un moment de répit se prolongera, j'en suis certain, et redeviendra bien vite ton état normal.......

—Qui sait?

—Moi, je le sais.... et Renée le sait bien aussi......

—Peut-on répondre de l'avenir?—murmura Mme de Gordes.

—Oui, on le peut, et j'en réponds!—continua Raoul—Mais enfin parle, ma bien-aimée, puisque tu le veux.—Je t'écoute..... de quoi s'agit-il?

—Renée—dit Jeanne—donne-moi tes mains......

La jeune fille tendit à sa sœur ses belles mains glacées.

La petite comtesse les pressa doucement dans les siennes et poursuivit:

—Embrasse-moi......

—De tout mon âme .....—balbutia le Caïn femelle, aussi infâme que l'autre Caïn, en appuyant ses lèvres sur les joues de sa sœur qui continua de sa voix la plus caressante:

—Tu sais si je t'aime, chère Renée....

—Tu sais si je suis reconnaissante de ton incomparable tendresse, de tes soins de toutes les heures, de ton dévouement que rien ne lasse....—J'aime profondément Lazarine et mon père, mais vous êtes, Raoul et toi, les deux grandes affections de ma vie....—Tu ne doutes point de cela n'est-ce pas?.....

—Non....—réplique Renée—je n'en doute point.

—Rien au monde, venant de moi, ne doit donc te causer soit une blessure, soit un froissement!....—poursuivit la comtesse.

—Rien....

—Aucune de mes actions ne peut te paraître inspirée par la défiance?

—Aucune.....

—Puisqu'il en est ainsi, et j'y comptais d'avance, je me sens à mon aise pour te prier de me laisser seule avec Raoul.....—Ce que j'ai à lui dire ne doit être entendu que de lui, et je ne me crois pas le droit de parler en ta présence, quoique ce soit une autre moi-même......

Renée se leva.

—Chère petite sœur—murmura-t-elle—à quoi bon ces précautions oratoires pour me demander la chose la plus simple qui soit au monde?.....—Je te laisse, mais je ne quitterai pas mon appartement.....—Dès que tu voudras me revoir, Raoul viendra me chercher....

La jeune fille appuya de nouveau ses lèvres sur les joues de sa sœur et traversa lentement la chambre.

Tout en se dirigeant vers la port du cabinet de toilette qui mettait en communication les deux appartements, elle pensait:

—Que peut-elle avoir à lui dire....—S'agit-il d'un enfantillage ou ces confidences *in extremis* sont-elles vraiment graves?....—Il faut que je sache.....—J'écouterai.....

Arrivée sur le seuil, elle écarta les tapisseries des Gobelins servant de portières; elle se retourna, sourit à Jeanne et, laissant retomber les pentes derrière elle, disparut.

Debout à côté du lit et ne devinant point le motif de l'entretien mystérieux que Mme de Gordes sollicitait de lui, le comte attendait, très ému.

—Cher Raoul—fit la comtesse—assieds-toi.

Le comte allait prendre un fauteuil.

—Non.... —reprit Jeanne vivement—pas ainsi.......assieds-toi sur le lit, tout près de moi....—Tu passeras l'un de tes bras autour de ton épaule....—De cette façon tu me soutiendras, et ma bouche sera plus rapprochée de ton oreille.......—Tu le veux bien, n'est-ce pas?

—Je veux toujours ce que tu veux, chère mignonne....

Et M. de Gordes prit aussitôt la position indiquée par l'angélique malade.

Jeanne appuya sur l'épaule de son mari non-seulement son bras, mais sa tête, et murmura:

—Avant de commencer, il faut que je sollicite de toi deux choses....

—Lesquelles?

—Un pardon et une promesse....

—Un pardon?........—Eh! que puis-je avoir à te pardonner, pauvre chérie?....

—Il faut me pardonner d'avance le grand chagrin que je vais te causer....

Il faut me promettre de m'accorder la grâce que je te demanderai, quelle qu'elle soit....

—Je ne comprends pas, mais je promets....

—Sur l'honneur?

—Sur l'honneur....

—J'accepte ton serment, cher Raoul....—Et maintenant, écoute....

VII

—Maintenant, écoute.....—avait dit Jeanne, et cependant elle ne parla pas tout de suite.

La tête et le bras gauche appuyés sur l'épaule du comte dont elle tenait une des mains dans sa main droite, elle semblait se recueillir.

Sans doute elle cherchait quelques moyens d'atténuer le coup terrible que ses premières paroles allaient porter à son mari bien-aimé.

—Cher Raoul—commença-t-elle d'une voix faible comme un murmure, mais qui ne tarda pas à s'élever un peu—depuis des jours, depuis des semaines, je respecte chez toi des illusions que je ne saurais partager.......je m'efforce de te laisser une espérance que je n'ai plus....

Elle s'interrompit.

—Je ne te comprends pas.....—balbutia M. de Gordes.

—C'est-à-dire—reprit la comtesse—que tu ne veux pas me comprendre.—Il est impossible que notre bon docteur, dont tu connais aussi bien que moi la science et le dévouement, se trompe absolument sur mon état;—il est impossible qu'il ne t'ait point laissé parfois entrevoir la vérité tout entière; seulement tu refuses de la croire, parce que la vérité te fait peur......Tu fermes les yeux à l'évidence parce que l'évidence te désespère.—Eh bien, cher Raoul, si douloureuse que soit la réalité, le moment est venu de la regarder en face.—Le bonheur que tu m'as donné depuis que nous nous aimons, depuis que je suis ta femme, était trop grand, trop complet, trop infini pour durer toujours.........J'aurais eu mon paradis sur la terre......J'ai été, grâce à toi, plus heureuse [illegible] ma courte existence que [illegible] à lui...... [illegible]

Raoul......Je vais te faire en mourant le seul chagrin qui te sera venu par moi, et ce chagrin tu m'as promis de me le pardonner.....

M. de Gordes sentit son cœur défaillir.

Ainsi donc il ne se trompait pas quand il disait à Lazarine, quelques jours auparavant:

—Jeanne, dans sa nature angélique, se sent condamnée peut-être et paraît ne point le savoir.......—Elle s'efforce de me laisser une suprême espérance; elle refuse d'ajouter une douleur nouvelle à l'effroyable chagrin qui me mine...."

Tout cela était vrai!.....

Jeanne voyait la mort venir et se taisait en souriant!.....

De même que l'avait fait avant lui la marquise de la Tour-du-Roy dans son entretien avec sa sœur, Raoul s'écria, en enveloppant Jeanne d'une étreinte passionnée, en baisant les cheveux blonds qui flottaient sur son épaule:

—Mais tu te trompes, ma chérie.... Dieu est bon.......Tu ne mourras pas....

La petite comtesse secoua la tête et répliqua:

—Je sais bien que je vais mourir.... Tu tenterais en vain de combattre la certitude qui s'impose à moi.......Laisse-moi donc continuer sans m'interrompre. N'ancantis point mon courage......—Cesse de pleurer, je t'en supplie.....—Tes larmes inondant mes mains retombent sur mon cœur.....—Ne m'enlève pas le peu de force dont j'aurai tant besoin pour aller jusqu'au bout.....

Raoul comprit que, s'il prononçait une parole, ses larmes allaient déborder.

Il se tut et, en signe d'adhésion, il se contenta de presser la main de Jeanne.

—Je te comprends.......Tu réponds: Oui.....—reprit la pauvre enfant—Merci de tout mon âme....

Après un court silence, elle poursuivit:

(*A continuer.*)


Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché chez Hy. J. Montagnet, 1 rue Carondelet.